

Mes chers collègues, merci pour votre confiance. Elle me touche beaucoup. Et elle m'oblige.

Elle nous oblige, toutes et tous, à relever le défi que nous avons choisi : faire de la Communauté d'agglomération Rouen – Elbeuf – Austreberthe, faire de la CREA le premier territoire du Nord-Ouest de la France, par sa population, par son attractivité, par son projet, par son succès.

\*

Mes chers collègues,

La CREA porte à la fois continuité et nouveauté. Le 1<sup>er</sup> janvier 2010, date de sa naissance officielle, ne marque sans doute pas, contrairement à la formule fameuse, le passage « de l'obscurité à la lumière »... Nos 71 communes étaient déjà là, actives. Nos 4 anciennes communautés, la CAR, la CAEBS, la CCSA et la Comtry, apportaient des services positifs à la population, elles constituaient déjà dans les faits une sorte de « territoire commun » puisque 85 % de ses habitants y travaillent. La Seine était déjà, et elle demeurera, notre trait d'union, notre symbole, notre joyau. La formule de la « communauté d'agglomération » marque cette continuité : elle est d'abord une communauté de vie.

Pour autant, chacun voit bien que la CREA traduit aussi une novation majeure. Désormais, nous ne formons plus quatre entités, mais une seule. Avec un projet commun, des moyens communs, une solidarité commune. Comme toute novation, celle-ci mettra un peu de temps à se rôder, il faudra être pragmatiques, souples, savoir adapter la réalité et s'adapter à elle. La novation viendra à la fois de notre taille et de notre diversité. Avec environ un demi-million d'habitants, nous serons – et de loin – la première communauté d'agglomération de France, son huitième territoire. Un budget conséquent. Près d'un millier de collaborateurs dévoués au service public. Des compétences qui s'étendront, partiellement ou complètement, des transports au développement, de l'urbanisme aux déchets, de l'eau à la voirie, du logement à la culture et au sport. Bref, la vie quotidienne, le présent mais aussi une part de l'avenir de nos concitoyens. La diversité sera celle de notre géographie et de notre histoire, avec une grande variété de communes, rurales, semi-urbaines et urbaines, petites, moyennes et grandes. L'une des originalités de la CREA sera précisément le nombre des communes de moins de 4 500 habitants qu'elle comprend – plus de 50 %, auxquelles elle apportera en particulier solidarité

financière et assistance technique. Au total, la CREA représentera près de la moitié du département de la Seine-Maritime, plus du quart de la Haute-Normandie et elle renforcera par là même le rôle de Rouen-capitale.

\*

Comment allons-nous fonctionner ? Selon les principes que nous avons fixés ensemble, garantis par une Charte. La CREA n'a pas vocation à être boulimique mais à bien faire ce qu'elle est mieux placée que les autres échelons pour réaliser. Elle est un plus, pas un « bis ». Afin que les services soient rendus au plus près des habitants, des « pôles de proximité » sont dès à présent établis à Elbeuf, à Duclair et au Trait. Ils seront animés par un responsable de pôle, à la disposition des élus et d'abord des maires, lesquels formeront une « conférence des élus » réunie périodiquement afin de traiter les affaires qui concernent ce pôle. Les personnels seront des personnels de la CREA. Cette organisation doit permettre proximité, réactivité, efficacité.

Les Vice-Présidents veilleront autour de moi à la bonne administration de la CREA. Je leur attribuerai dès cette semaine les délégations nécessaires ainsi qu'à des élu(e)s conseiller(e)s-délégué(e)s. Le Conseil de notre Communauté se réunira environ tous les deux mois. Le Bureau de la CREA exercera les tâches qui lui seront confiées par votre vote dans quelques minutes. Nous travaillerons - je le souhaite et nous venons d'en donner une preuve éclatante - dans un esprit d'unité, tout en respectant les diversités légitimes. Chaque délégué communautaire participera au travail commun à la fois au sein du Conseil et des Commissions, lesquelles pourront former des groupes de travail plus spécialisés. Nos collègues femmes verront leur place renforcée : outre notre collègue et amie Députée-Maire de Rouen qui sera une de nos premières Vice-Présidentes, une Vice-Présidente sera chargée des petites communes, une autre chargée particulièrement de favoriser l'égalité hommes-femmes. Je vous proposerai que la CREA signe la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale, avec un plan d'actions spécifiques. En ce domaine aussi, je souhaite que la CREA soit exemplaire. L'énergie et les compétences de toutes et de tous seront pleinement mises à profit.

Pour mener à bien nos tâches, nous aurons la chance de pouvoir nous appuyer sur des personnels compétents et motivés. Je les remercie de leur collaboration dans la préparation du passage à la CREA. Ce n'était pas facile. Il fallait à la fois assurer la continuité du service et

nous préparer aux changements nécessaires. D'autant plus que dans certains cas – par exemple la régie publique de l'eau – les évolutions en cours s'ajoutent à celles de la CREA. Il reste certains ajustements à réaliser, mais le gros du travail d'adaptation est opéré. Il l'a été dans un temps record et un esprit positif grâce à la compréhension de chacun et au travail des équipes d'animation sous la conduite du Directeur Général de nos Services et de ses proches collaborateurs. Grâce aussi au concours précieux que nous ont apporté la Préfecture et le Trésor Public que je veux remercier. Pour les personnels s'ouvre une période passionnante, offrant centres d'intérêt et perspectives professionnelles. Qu'ils sachent que, dans un esprit de service public, nous comptons pleinement sur eux.

Quant à moi, il aura donc fallu la naissance de la CREA pour que je réalise mon rêve bien connu... d'être élu Président à l'unanimité des groupes. Vous pouvez compter sur moi pour faire preuve d'écoute, de volonté de rassemblement, de fermeté courtoise dans le style et d'engagement clair sur le fond, au service de ce territoire que nous aimons. J'ai voulu avec vous cette CREA et je ferai avec vous le maximum pour qu'elle réussisse.

\*

\* \*

Mes chers collègues,

Nous avons devant nous un travail considérable. Je ne reprendrai pas chacun des projets que nous devons mener à bien. Je me limiterai à trois séries de remarques : sur l'année 2010, sur notre mandat jusqu'en 2014, sur plusieurs préoccupations incontournables.

Concernant 2010, nous aurons d'abord à mettre concrètement en route la CREA. Notre réunion de ce soir est consacrée à cet objectif. Compte-tenu de la qualité du travail préparatoire et de l'impressionnant soutien exprimé, je suis résolument optimiste. Je veux remercier tous les élus qui se sont mobilisés pour faire avancer ce projet, en particulier Jean-Marie Aline, Président de l'ancienne Comtry, Valérie Fourneyron, première Vice-Présidente de l'ancienne CAR, Didier Marie, Président de l'ancienne CAEBS et Patrick Simon, Président de l'ancienne C.C.S.A. J'ajouterai des remerciements spéciaux à Frédéric Sanchez et Nelly Tocqueville qui se sont énormément donnés pour la réussite de la CREA. Dès la semaine prochaine, nous serons tous au travail, feuille de route en poche. Début février, nous

procéderons au débat d'orientation budgétaire, fin mars nous adopterons notre budget. Courant 2010, nous actualiserons les contrats d'agglomération passés avec la Région et le Département, qui sont nos partenaires efficaces et fidèles. Entre juin et septembre nous contribuerons à la réussite du Festival Normandie Impressionniste. Au second semestre, nous inaugurerons concrètement des projets majeurs : je cite notamment l'ouverture du 106 qui sera le plus important équipement culturel du Nord-Ouest dédié aux musiques actuelles ; le Hangar 2 aménagé pour les enfants, les familles et la culture scientifique, ce Hangar 2 qu'une internaute pleine d'esprit m'a suggéré de baptiser « le H<sub>2</sub>O » ; le pôle Tallandier qui stimulera le développement d'entreprises innovantes ou encore le Pôle des savoirs, regroupant à Elbeuf le musée, le centre d'interprétation d'architecture et du patrimoine, les archives, la MJC. Avant la fin de l'année, nous devons être en mesure de créer un titre de transport unique sur l'ensemble de la CREA. Dès le début 2011, nous lancerons le transport à la demande en zone rurale qui constituera un vrai « plus » pour beaucoup de nos concitoyens, jeunes, moins jeunes ou personnes âgées. Nous aurons à initier ou à poursuivre des projets utiles au développement durable de la CREA et de nos communes avec le souci des « économies d'échelle » : transports, voirie, eau et assainissement, zones économiques, emploi, logement et urbanisme, politique sportive et culturelle, soutien à la vie associative, etc... C'est cela, ce concret-là, que nos concitoyens attendent de nous. J'insiste particulièrement sur le logement pour lequel, en termes de production et d'économies d'énergie, nous devons renforcer encore nos interventions tant les besoins sont importants. Et – puisque le faire savoir compte désormais presque autant que le savoir faire – nous devons veiller à faire connaître la CREA auprès de nos habitants et à l'extérieur. Bref, la tâche est vaste.

Notre mandat court jusqu'en 2014. D'ici là, nous aurons achevé de nombreux chantiers et ouvert d'autres. L'Agence d'Urbanisme que nous venons de lancer nous aidera. Parmi les équipements à réaliser, le Palais des Sports, le renouvellement des rames de métro, la ligne nouvelle reliant le nord de la CREA au Madrillet, l'aménagement de l'ancien hippodrome des Bruyères, le développement économique et des zones d'activité technologiques, industrielles, artisanales diversifiées sur notre territoire, les voies de circulation et les transports doux, la réalisation de nouveaux quartiers, la lutte contre les inondations, la politique environnementale, celle du logement, de la culture et du sport. Un Centre d'affaires et de congrès devra voir le jour. Le dossier des liaisons entre Elbeuf, l'agglomération rouennaise et au-delà est un des plus sensibles ; le projet de tram-train est prometteur, il prendra nécessairement du temps ; il serait excellent que, sans attendre, nous puissions créer un

système de liaisons rapides entre Elbeuf et Rouen, liaisons qui apporteront un service supplémentaire à de nombreux habitants.

Toutes ces actions et bien d'autres, sur l'ensemble de notre territoire, seront évidemment conditionnées par la situation économique et sociale, par le contexte en particulier financier et par les décisions spécifiques qui interviendront concernant notre région et notre agglomération. Comment ne pas exprimer à cet égard de l'inquiétude concernant la « réforme territoriale » que beaucoup considèrent plutôt comme une « régression territoriale », avec en particulier les orientations prises touchant les finances locales ? Sur notre territoire, la taxe professionnelle représente – je devrais dire représentait – 40 % de nos ressources de fonctionnement. Le chef de l'Etat a décidé de la supprimer, elle sera remplacée en ce qui nous concerne par 6 contributions différentes – ce qui constitue une « simplification » d'un type singulier... On nous promet une compensation intégrale pour 2010 : nous verrons ! Mais après ? Pas facile de placer toute sa confiance en un pouvoir qui, dès avant la crise, s'estimait lui-même « en situation de faillite financière ». Ces difficultés rendent rétroactivement encore plus légitime notre choix de réaliser la CREA, mais elles nous obligent à nous mobiliser concernant des mesures qui risquent, sinon, de se traduire par une augmentation des taxes et impôts locaux sur les ménages et par une amputation ou une détérioration des services aux habitants. Bref, la situation financière actuelle de la CREA est satisfaisante, mais il nous faudra être très vigilants.

D'autant plus que des dispositions spéciales vont affecter notre agglomération sur lesquelles il faut dire quelques mots car nous devons, là aussi, être mobilisés. Le dossier dit du « Grand Paris » peut être la meilleure ou la pire des choses pour la CREA. Un atout s'il permet, par exemple, d'améliorer la desserte ferroviaire avec la capitale et avec l'aéroport Roissy Charles de Gaulle. Un attrape-gogos s'il s'agit soit de discours sans financement, soit de projeter une nouvelle ligne ferroviaire qui oublie Rouen et propose un site inadapté pour la nouvelle gare d'agglomération, et si plus largement certains croyaient pouvoir confondre la Seine avec une deuxième autoroute et la CREA avec une banlieue interstitielle entre Paris et Le Havre. Je suis obligé de constater, aussi, que le dossier de la liaison A28-A13 et du barreau attendant traîne, menaçant d'importants projets de développement comme celui de l'aménagement « Seine-Sud ». Notre territoire ne bénéficie pas toujours d'un arbitrage national suffisant, la CREA et notre cohésion doivent nous aider à peser plus.

\*

\* \*

Dans cet esprit, je souhaite vous faire part de quelques initiatives avant de conclure.

Une première série d'initiatives comporte la dimension régionalo-nationale. La CREA devra se voir reconnaître sa pleine place en Normandie. Un débat est soulevé parfois sur la question de la capitale normande. Pour moi, l'histoire, l'intérêt général et les faits ont déjà tranché : qu'il y ait une ou deux Normandie, Rouen en est la capitale et la naissance de la CREA renforce ce choix. Autant nous devons développer notre dialogue amical, et même notre partenariat avec les autres grandes villes et agglomérations de Normandie - Le Havre, Caen, Evreux, Cherbourg,... - comme d'ailleurs avec l'Ile de France, la Picardie, l'Ouest et le Nord, autant il est hors de question que pour des raisons politiciennes voire circonstancielles nous acceptions que des décisions nationales dans les domaines administratif, social, culturel, portuaire, économique affaiblissent la situation de Rouen capitale et celle de la CREA. La force de Rouen, la force de la CREA dans son ensemble et la force de la Normandie sont liées et nous devons appuyer les initiatives en ce sens.

Dans le même esprit, je crois indispensable de renforcer notre place en matière d'enseignement supérieur et de recherche. Ce sont des leviers vitaux de développement et d'innovation. Nous abritons au sein de la CREA le premier vivier de matière grise de Normandie avec 40 000 étudiants, et le plus important pôle de compétitivité normand, le seul à vocation mondiale, Mov'eo. Des décisions sont ou vont être prises : le PRES normand, la création des GRR, la fusion de l'INSA Rouen et de l'ENSI Caen. Nous devons aller plus loin avec une stratégie porteuse d'une vision à moyen et à long terme. Après m'en être entretenu positivement avec Madame le Recteur, je pense utile de proposer aux principaux acteurs concernés une « Conférence de l'enseignement supérieur et de la recherche » qui pourrait être organisée sur un rythme bi-annuel afin de définir et de suivre les grandes priorités régionales dans ce domaine. Il est de l'intérêt de la CREA de l'accueillir.

Sur le plan national et international, plusieurs initiatives sont également souhaitables. L'Armada bénéficie d'un rayonnement indiscutable : il conviendra en liaison avec ses responsables, de la conforter et, si nécessaire, de l'élargir. Le Festival Normandie Impressionniste doit, en matière culturelle, être un vecteur majeur de développement et d'attractivité. Ces deux manifestations, parmi beaucoup d'autres, seront appuyées par une démarche de notre communauté riche d'un patrimoine exceptionnel, pour recevoir sur l'ensemble de son territoire le label « d'art et d'histoire ». Sur le plan international, la

solidarité fait depuis longtemps partie de notre approche, nous avons noué des partenariats notamment avec des pays pauvres : nous devons les poursuivre. Mais, puisqu'il devient évident que c'est en Chine que se jouera une grande part de notre futur, la CREA gagnera à compléter ces échanges par un partenariat significatif avec une agglomération chinoise.

L'ensemble de ces initiatives (« Rouen Capitale », Conférence de l'enseignement supérieur et de la recherche, Armada, Normandie Impressionniste, « Communauté d'art et d'histoire », partenariats internationaux) s'accompagneront d'autres décisions, ambitieuses ou modestes. Le Conseil Consultatif de Développement, placé auprès de la CREA et réunissant des représentants des forces vives de notre nouveau territoire, nous apportera des avis, des réactions, des suggestions utiles. La population, selon des modalités souples, devra être associée démocratiquement à ces initiatives pour proposer mais aussi pour expérimenter et évaluer. Solidaire, efficace, co-élaborée, ainsi doit être l'action publique. Tout cela confèrera à notre communauté le rayonnement et le développement qu'elle mérite.

\*

\* \*

Chers collègues,

Des questions sont souvent posées sur le projet même de la CREA. Nous avons eu dans chacune de nos collectivités des débats utiles sur ce point. Nous passons maintenant à l'action. Je voudrais rappeler en quelques phrases notre projet et citer quelques termes qui le caractérisent.

La CREA doit être à la fois un territoire-nature et un territoire de travail. La CREA possède en effet un ensemble exceptionnel de forêts, de zones humides, de coteaux, de vergers, une biodiversité remarquable, un maraîchage actif, des méandres de Seine uniques, bref un environnement précieux : nous devons le préserver et le valoriser. En même temps, nos industries, nos entreprises petites, moyennes et grandes, nos activités portuaires ont forgé une société dont le centre de gravité demeure le monde des ingénieurs, des employés, des ouvriers. Notre tissu économique a été abimé, il faut en accompagner les mutations, résorber les friches, aménager des zones de nouvelle génération bien desservies, favoriser la recherche et la formation. Notre contrat de développement devra à la fois intégrer cet impératif exigeant du XXIème siècle - l'espace est un bien rare qui doit être économisé – et favoriser des

activités indispensables pour l'emploi. De cette double exigence, il résulte qu'en matière notamment de transports en commun la CREA devra être exemplaire, que l'étalement urbain doit être freiné, que le maintien territorial des services publics est pour nous essentiel. Tout cela fait partie du projet de CREA.

Quelques termes-clés peuvent qualifier notre projet « Eco-développement » : nous avons choisi la CREA avec à l'esprit d'équilibrer notre développement économique indispensable, par un développement social, culturel et environnemental. Nous voulons faire de la CREA une des premières « éco-communautés » de France. Alors que les Etats, à Copenhague et ailleurs, montrent malheureusement les insuffisances de leur action, les associations, les entreprises, les citoyens, les communes, les agglomérations doivent redoubler d'initiatives. Dans ce domaine aussi, la CREA devra être exemplaire. La « solidarité » constitue un deuxième mot clé. Solidarité entre nos communes et solidarité entre nos populations, dont beaucoup – nous le voyons comme élus – souffrent et souffrent durement. Nous veillerons à ce que nos actions renforcent la solidarité entre nos territoires et nos habitants, sur le plan financier comme sur celui de l'emploi, du logement et des services publics locaux. Il serait intéressant que la CREA mette en place un Observatoire des Solidarités qui évaluera la situation communautaire et nous conseillera pour agir. « Attractivité », c'est un troisième mot-clé. Séparés, nous ne possédons sans doute pas la taille et les moyens nécessaires pour attirer suffisamment. Unis, nous pèserons davantage, c'est le pari que nous faisons, appuyés sur les atouts de notre territoire. L'ADEAR, notre bras armé en matière de développement économique, verra ses moyens et ses objectifs renforcés. Le tourisme se confirmera comme une « grande cause » d'agglomération. Enfin, « proximité », c'est le quatrième mot d'ordre : notre territoire est vaste, divers, raison de plus pour rester très proches de nos concitoyens, très réactifs. Tout le fonctionnement de la CREA est conçu en ce sens.

\*

\* \*

Pour terminer, un mot sur le nom même que nous nous sommes donné : CREA. Les sigles, les acronymes comme on les appelle, connaissent des fortunes diverses. Les uns, décidés après de longues et coûteuses recherches, n'accrochent jamais. Les autres, presque évidents et totalement gratuits, s'imposent au point qu'on finit par oublier leur origine exacte. Je ne doute pas que la « CREA » fera partie de ces derniers. Parce que ses initiales sont simples : « Communauté », « Rouen », « Elbeuf », « Austreberthe » ; comme sont simples nos objectifs

et nos valeurs que rappelle la CREA : « création », « créativité », c'est bien notre ambition et notre démarche.

Chers collègues, si l'union fait la force, alors nous sommes tous plus forts ce soir.

Voilà pourquoi, en vous remerciant à nouveau pour votre confiance, en ce début d'année et de décennie qui marque aussi son début dans la vie, je souhaite à la CREA, je souhaite à tous ses habitants, je vous souhaite à toutes et à tous beaucoup de prospérité, de bonheur et de succès.